



STATIONS DU CHEMIN DE LA CROIX

Etude Historique, Topographique, Scripturale, Morale et Archéologique

NEUVIÈME STATION

JÉSUS TOMBE POUR LA TROISIÈME FOIS

I

CETTE troisième chute n'est pas indiquée dans l'Evangile ; la tradition seule en fait foi.

A défaut de données historiques plus précises, il est facile d'expliquer cette dernière chute par les circonstances qui étaient les mêmes que dans les deux précédentes. Une particularité mérite cependant d'être signalée comme ayant causé une douleur plus vive à Jésus et déterminé cette chute.

La divine Victime arrivait en vue de l'endroit où elle allait être immolée, un petit escarpement seul l'en séparait. En présence de ce lieu de supplice, Jésus voit d'une part tous les tourments qu'il lui reste à endurer et d'autre part l'inutilité de son sang pour une multitude d'âmes qui voudront se damner malgré lui. Ce spectacle est trop pénible ; son humanité n'en peut soutenir la vue et le Sauveur tombe une dernière fois, mille fois plus brisé dans son cœur que dans son corps.

II

La topographie exacte de cette neuvième station est très difficile à préciser, par suite des changements opérés sur ce lieu à travers les siècles. Les Grecs schismatiques qui n'ont aucune estime pour les souvenirs que révèrent les catholiques, et en particulier la voie douloureuse, ont élevé une série de constructions sur l'emplacement de la troisième chute. Cela fait qu'on ne peut continuer l'itinéraire suivi par Jésus.

Autant qu'on peut en juger par l'espace qu'occupent ces bâtiments, la distance directe de la huitième à la neuvième station serait d'environ cinquante pas. Mais il faut revenir sur nos pas